

—C'est singulier! murmura le matelot en suivant Fabrica des yeux, il a un drôle de regard, ce paroissien là!... un regard qui ne me va guère!... Sur la fin il commençait à me chavirer la boussole avec ses questions. De quoi se mêle-t-il? Ah! ah! c'est un curieux, voilà tout. Des bons enfants, les autres! ils ont donné un pourboire de première catégorie... Je peux m'offrir un dé de vitriol...

La veuve Gallet était revenue s'asseoir au seuil de sa demeure et tricotait plus que jamais son bas de laine bleue.

—Hé! patronne, lui cria Claude Marteau, j'vas au coin, si vous avez besoin de moi, faites moi signe...

Il alluma sa pipe, entra chez le marchand de vin dont l'établissement modeste occupait l'angle de la rue voisine, et se fit servir un verre d'effroyable eau-de-vie de betterave teinte en jaune par le caramel.

Ce verre pouvait contenir la cinquième partie d'un litre.

Voilà ce que Claude Marteau appelait un dé de vitriol.

Retourna à l'hôtel du *Grand Croix*, dans la chambre de madame Delarivière, au moment où le jeune médecin venait de se retirer.

—Eh bien! demanda le banquier, comment trouves-tu notre docteur?

—Il m'est très sympathique... répondit Jeanne. J'aime sa simplicité... Ce doit être un homme d'un vrai mérite et d'un grand avenir... Tu le juges ainsi, n'est-ce pas?

—Oui, et je ne serais point étonné qu'il conquît sa place un jour parmi les illustrations de la science. Très jeune encore, il a tout le sérieux d'un homme mûr... Si nous ne devions pas retourner à New-York, j'aurais souhaité qu'il devint mon ami, malgré la grande différence d'âge.

En ce moment Rose entra, portant sur un plateau une petite écuelle d'argent d'où s'exhalait un délicieux parfum.

—Monsieur, dit-elle au banquier, c'est le bouillon que le docteur a ordonné pour madame... il est léger et pas trop chaud, le bouillon... il faut le boire tout de suite.

—Merci, mon enfant... Approchez-vous du lit, je vous prie... dit la jeune femme.

Rose obéit.

—Ah! comme madame va bien à présent! ? s'écria-t-elle, en regardant la convalescente avec une joyeuse surprise.

Jeanne sourit à la jolie servante et répondit :

Oui, mon enfant, je vais beaucoup mieux...

—Ça se voit, reprit Rose, et je n'en reviens pas! Quand on a descendu madame de voiture et qu'on l'a portée dans cette chambre, elle avait la figure d'une morte plutôt que la mine d'une vivante. C'est une résurrection...

—Que je dois au docteur...

Jeanne, après avoir prononcé ces mots, prit la petite écuelle d'argent et but lentement son contenu avec un plaisir manifeste.

—Il était excellent, dit-elle, et je sens qu'il me rend des forces.

Quel bonheur! murmura la jeune fille, puis elle sortit en jetant un dernier coup d'œil sur le visage de madame Delarivière et en murmurant : Ah! pour sûr, le docteur a fait un vrai miracle!

Ainsi que l'avait annoncé Georges Vernier, Jeanne sentait de nouveau ses paupières s'alourdir.

—Mon ami, dit-elle au banquier, le docteur t'a ordonné le repos, ne l'oublie pas, et j'ai promis que tu serais docile.

—Mais je n'éprouve aucune fatigue, répliqua M. Delarivière.

—Peu importe! Tu dois faire honneur à ma parole... Le sommeil vient, je vais dormir, et j'exige impérieusement que tu suives mon exemple...

—Mon cher tyran, je t'obéirai comme je t'obéis toujours.

Et le banquier, après avoir appuyé tendrement ses lèvres sur le front de sa compagne, regagna sa chambre.

Cette chambre, nous l'avons dit, était contiguë à celle où reposait Jeanne, et le banquier s'y retira, non pour y chercher le sommeil ainsi que l'espérait la jeune femme, mais pour effécher.

Les émotions terribles de la nuit précédente et de la matinée avaient cruellement ébranlé cet excellent homme, malgré la vigueur de son corps et la forte tempête de son âme.

Quoiqu'il fût rassuré d'une façon presque complète, les angoisses subies laissaient dans son esprit une trace qui ne pouvait s'effacer brusquement, un souvenir qui ne pouvait disparaître tout à coup.

Les cuisantes blessures étaient cicatrisées, mais les cicatrices restaient douloureuses.

M. Delarivière se laissa tomber sur un siège, cachant sa tête entre ses mains et s'abîma dans une rêverie profonde.

Jeanne a failli mourir en pleine jeunesse... se disait-il. Ai-je le droit de compter sur un long avenir, moi qui près d'elle suis un vieillard? Si la mort me frappait à l'improviste, sans me laisser le temps d'accomplir le grand devoir qui s'impose à moi, la destinée des deux seuls êtres que j'aime en ce monde serait effroyable... et par ma faute!... Cette pensée me glace d'horreur... Ah!... j'ai trop attendu déjà... je n'attendrai pas une heure, pas une minute de plus... Quoi qu'il arrive, j'assurerais du moins l'avenir de la mère et de la fille...

Le banquier se leva, se dirigea vers la cheminée, agita le cordon d'une sonnette et ouvrit la porte qui donnait sur le carré.

Rose parut presque aussitôt.

—Monsieur a somme? demanda-t-elle.

—Oui, mon enfant... Veuillez me faire prendre au bureau de l'enregistrement et des domaines trois ou quatre feuilles de papier timbré à soixante centimes, et montez-moi, en même temps que ces feuilles, ce qu'il faut pour écrire, et quelques grandes enveloppes...

—Tout de suite, monsieur.

M. Delarivière ouvrit, avec une petite clef suspendue à sa chaîne de montre, la sacoche qu'il portait en bandoulière et dont il ne s'était point séparé, même pour se mettre à table avec le docteur.

Il y prit un portefeuille bourré de papiers et fit parmi ces papiers des recherches qui durèrent un quart d'heure ou vingt minutes.

Rose reparut.

—Voilà ce que monsieur a demandé... dit-elle en déposant sur une table des feuilles de papier timbré, des enveloppes, un encrier et des plumes. Monsieur n'a pas besoin d'autre chose?

—Non, mon enfant, merci.

Le banquier, resté seul, choisit une plume, la trempa dans l'encre, et en tête de l'une des feuilles traça d'une longue et ferme écriture ces quatre mots :

"CECI EST MON TESTAMENT"

Il réfléchit ensuite pendant une ou deux secondes, puis d'une main sûre et rapide, en homme sachant bien ce qu'il veut et n'hésitant point sur la forme à donner à sa volonté pour la rendre inattaquable, il écrivit ses dispositions suprêmes, qui couvrirent le recto et une partie du verso d'une feuille de papier timbré.

Après avoir relu attentivement cet acte sur lequel ne se trouvaient ni renvoi, ni rature, il en fit une copie sur une seconde feuille à l'effigie du fisc.

Il écrivit ensuite de ax lettres.

La première portait l'adresse de son fondé de pouvoirs à New-York, et traitait des affaires relatives à la liquidation projetée de sa maison de banque.

Le destinataire de la seconde était un de ses anciens camarades de collège, resté son ami et devenu notaire à Paris.

Il glissa l'un des exemplaires de son testament sous la même enveloppe que cette lettre, et traça la suscription suivante :

MONSIEUR PERCIER,

"notaire,

"Rue Louis-le-Grand, n° 9

à Paris."

Il mit les deux lettres l'une sur l'autre, celle destinée au notaire se trouvant en dessus, et il les laissa à côté de l'encrier.